

Roxane Jubbert



«Elle ne chante pas, elle se contente de respirer mélodieusement»

disait Colette d' **Yvonne**

Ses premiers pas au cinéma en 1918 dans un film muet «Un roman d'amour et d'aventures» furent sans lendemain. Sa seconde chance à l'écran, elle va la saisir avec Pierre Fresnay. Ils tournent ensemble : «La Dame aux camélias» (1934), «Adrienne Lecouvreur» et «Trois Valses» (1938), «Le Duel» (1939), «Je suis avec toi» (1943), «Les Condamnés» (1947), «La Valse de Paris» (1949), «Le Voyage en Amérique» (1951).

# Printemps

Née en 1894, elle débute à l'âge de 14 ans à La Cigale, puis elle participe à la revue des Folies Bergère en même temps que Maurice Chevalier. Sacha Guitry lui offrit le rôle de M<sup>lle</sup> Certain dans «Jean de la Fontaine» en 1917. Il l'épouse en 1919, ayant pour témoins Sarah Bernhardt et Georges Feydeau. Son mari écrivit pour elle de nombreuses opérettes, comédies et revues, en tout 34 pièces en vers et en prose. Ses admirables yeux bleus pétillants de vie, sa voix de diva, firent la conquête du public parisien.

Particulièrement douée pour le chant et la danse, Yvonne Wigniolle (son nom de famille) commença très jeune sur les planches.

Particulièrement douée pour le chant et la danse, Yvonne Wigniolle (son nom de famille) commença très jeune sur les planches.

## 1894 1977

Si toutes ses apparitions à l'écran furent un succès, Yvonne Printemps fit surtout une carrière théâtrale. Sur scène, notamment celle du théâtre de la Michodière qu'elle dirige à partir de 1942, la diva d'opérette triompha. Elle y joua, auprès de Pierre Fresnay, «Léocadia» d'Anouilh (1940), «Comédie en trois actes» de Clouzot (1941), «Père» de Bourdet et, du même auteur, «Vient de paraître» (1945) et «Hyménée» (1952). En 1959, Yvonne Printemps quitte définitivement les planches, tout en conservant la direction du théâtre de la Michodière jusqu'à sa mort en 1977.